

FRANCE | MONDE | ÉCONOMIE | CULTURE | LIFE | PHOTOS | REVUE DE WEB | SANTÉ



Suivre @slatefr

S'abonner



TÊTES DE SÉRIES

Engrenages tourne toujours



SPLASH!

Comment bien jeter son verre à la figure de quelqu'un



SLATEAFRIQUE

Simone Gbagbo, la Leïla Trabelsi de Côte d'Ivoire



STAR-SYSTEM

La célébrité n'est plus ce qu'elle était

Publié le 03/09/2012

5 réactions

Mis à jour le 03/09/2012 à 7h04

## Israël/Palestine: le retour de l'idée de l'Etat unique

Face à l'impasse du processus de paix, la solution d'un Etat unique entre Israéliens et Palestiniens resurgit. Est-elle crédible et réaliste?



- Zena, six ans, belge d'origine palestinienne, dans une manifestation à Bruxelles le 21 septembre 2011. REUTERS/Francois Lenoir -

L'AUTEUR

Kristell Bernaud



Journaliste indépendante, basée à Jérusalem. Elle travaille pour Arte info, Canal +, M6, TV5 Monde, TSR, RTBF.

Ses articles

TOPICS

- MONDE
- Israël
- conflit israélo-palestinien
- Etat palestinien
- Autorité palestinienne
- Etat juif
- palestine

PARTAGER

Partager

Tweeter

Plus d'un quart des Palestiniens est favorable à un Etat binational (25,9%), selon une enquête du Jerusalem Media and Communications centre (JMCC) publiée récemment. Un Etat binational consisterait à la création d'un Etat unique, comprenant deux nationalités définies constitutionnellement, où les Israéliens et les Palestiniens seraient tous citoyens. Il s'agit d'une proposition qui resurgit à chaque fois que le processus de paix se trouve en panne. La plupart des avocats du binationalisme se trouvent du côté palestinien. Ahmed Qorei, ancien Premier ministre palestinien et l'un des architectes du processus d'Oslo, estime que les Palestiniens devraient abandonner l'idée d'une solution à deux Etats, renoncer au rêve d'un Etat nation, et se concentrer sur la stratégie d'un Etat unique comprenant Israël, la Cisjordanie et Gaza, où chaque citoyen aurait les mêmes droits.

### Un Etat pour deux peuples

Quelques observateurs étrangers prônent aussi le **binationalisme**. Ils avancent plusieurs arguments: la faible superficie de la terre disputée depuis le Jourdain jusqu'à la Méditerranée, l'imbrication spatiale des deux sociétés israéliennes et palestiniennes, le nombre important de colonies israéliennes, l'envie de vivre ensemble, plutôt que le désir de séparation, la fin du blocage diplomatique et de la situation sécuritaire en Cisjordanie, difficilement tenable pour les Palestiniens.

NOS ARTICLES LIÉS »



### Le bouclier antimissile sera-t-il prêt si l'Iran réplique à une frappe israélienne?

Dans la guerre Israël-Iran qui s'annonce, du matériel militaire sera utilisé pour la première fois. En fonction des résultats, cela aura des implications géopolitiques jusqu'en Asie.

### Israël a un problème de porc

### SYRIE. Les « avions pour Alep », ce que valent les arguments de Bernard-Henri Lévy

lire notre dossier **ISRAËL** »



[Envoyer par email](#)[Imprimer](#)

LISIBILITÉ

&gt; taille de la police

SLATE CONSEILLE

**La reconnaissance de la Palestine, et après?****Les Palestiniens se doivent d'être libres****Palestine: un État à l'automne?****Palestine: scénarios pour l'après 23 septembre****Israël, Etat «juif et démocratique» pour les étrangers**

À LIRE SUR

**WIKIPÉDIA**  
L'encyclopédie libre

- [Israël](#)
- [Conflit israélo-palestinien](#)
- [Etat palestinien](#)
- [Autorité palestinienne](#)
- [État juif](#)

publicité

La solution de «un Etat pour deux peuples» commence aussi à avoir plus d'écho auprès des Israéliens. Même au sein du Likoud, parti de l'actuel Premier ministre israélien, Benyamin Netanyahu. La députée de droite, Tzipi Hotovely, défend l'idée d'Etat unique, mais avec ses limites. Elle propose d'intégrer les Palestiniens de Cisjordanie au sein d'un Etat unique, à l'intérieur duquel Israéliens et Palestiniens auraient les mêmes droits et devoirs. Mais les Juifs devront rester majoritaires au sein de la société, précise la députée. Il s'agirait d'un Etat unique, juif, avec une large minorité arabe.

De fait, la majorité des Israéliens restent encore effrayés par l'idée d'un Etat binational. Les détracteurs de ce concept brandissent la menace de la question démographique, l'obsession pour l'Etat hébreu. Selon les projections démographiques du JMCC, la population arabe (Palestiniens et Arabes israéliens) d'Israël et des Territoires palestiniens devrait dépasser la population juive vers 2014-2015. En cas d'Etat binational, les Juifs deviendraient alors minoritaires. Un seul Etat signifierait donc la fin d'Israël comme Etat juif, la fin du projet sioniste d'établissement d'un Etat juif sur la Palestine garant de la survie de ce peuple, le fer de lance des gouvernements israéliens successifs depuis la création de l'Etat hébreu. Le Premier ministre israélien, Benyamin Netanyahu, a mis en garde contre cette menace qui grandit et qui «serait désastreux pour Israël», arguant que la paix avec les Palestiniens permettra d'éviter un Etat binational. L'un des anciens chef du Shin Bet (services de renseignement intérieur) prédit la fin du sionisme si rien n'est fait pour empêcher de facto l'établissement d'un Etat binational.

Devant l'impasse du processus de paix et les colonies juives de plus en plus nombreuses en Cisjordanie, un nombre croissant d'Israéliens et de Palestiniens reconnaissent qu'un Etat palestinien fait figure d'utopie. «Aujourd'hui, plus de 90% des Palestiniens pensent qu'ils n'auront jamais d'Etat», confie Hazem Al-Qawasmi, économiste et activiste politique palestinien. Lui-même n'y croit plus. Pourtant, jusqu'en 2006, Hazem Al-Qawasmi était un fervent défenseur d'une solution à deux Etats pour deux peuples. «Nous espérons avoir notre Etat en 1999, vivant en paix aux côtés d'Israël.» Mais désabusé et désillusionné face à l'échec patent des accords d'Oslo de 1994, convaincu de l'impossibilité d'avoir deux Etats vivant côte à côte, il cesse définitivement en 2006 de croire à un futur Etat palestinien. «Nous avons tout essayé, il n'y a plus aucune chance d'y arriver. Ni les Israéliens ni les Palestiniens ne sont prêts à ça. Pour les Israéliens, rien n'est plus important que la terre d'Eretz Israël. Alors que pour les Palestiniens, la Palestine est leur terre natale. Ils ne croient pas en l'héritage juif sur cette terre, ni au sionisme. Israël est pour eux un Etat raciste. Les Palestiniens ont beaucoup misé sur leur leadership et ont donné leur chance à l'Autorité palestinienne. Mais aujourd'hui, ils ne croient plus en un possible accord de paix.»

**«Il n'y aura pas d'Etat palestinien»**

A partir de 2007, Hazem Al-Qawasmi opte alors pour une toute autre stratégie: la promotion d'un Etat unique, pour lequel il milite au travers de conférences en Israël et dans les Territoires palestiniens. Mais dès le

**Le Hamas, converti au pragmatisme**

Le mouvement qui dirige Gaza n'est pour rien dans l'attentat qui a coûté la vie lundi à 16 gardes-frontières égyptiens.

**Gaza au bord de la crise électrique****Iran-Israël: Barack Obama entre deux feux***lire notre dossier***CONFLIT ISRAËLO-PALESTINIEN »****Hani al-Hassan le théoricien de la cause palestinienne**

Au moment où une polémique voit le jour sur les causes exactes de la mort de Yasser Arafat, Hani al-Hassan, homme de l'ombre et théoricien de la cause palestinienne, vient de disparaître.

**L'Autorité palestinienne cherche 600 millions de dollars****Palestine: l'étrange réconciliation entre le Hamas et le Fatah***lire notre dossier***ETAT PALESTINIEN »**

départ, il rencontre peu d'écho auprès des Israéliens qui refusent cette solution et ne reçoit aucun soutien de l'Autorité palestinienne. Aujourd'hui, l'idée, loin de faire consensus, est plus répandue qu'elle n'y paraît. *«Certains membres de l'Autorité palestinienne croient en un Etat unique, assure l'économiste. Ils pensent que c'est la seule solution mais ils ne peuvent l'avouer face à la ligne officielle de leur gouvernement qui négocie pour la création d'un Etat palestinien.»*

Dans son livre «Il n'y aura pas d'Etat palestinien», **Ziyad Clot**, ancien membre de l'équipe de négociateurs de l'Organisation de libération de la Palestine (OLP), fait le constat amer qu'un Etat palestinien ne verra jamais le jour. Il condamne l'intransigeance des Israéliens et critique le manque de courage du gouvernement palestinien. Pour l'auteur, les négociations font office de farce. *«Les Palestiniens estiment que leur gouvernement leur a menti, explique Hazem Al-Qawasmi, ce qui explique la faible popularité de Mahmoud Abbas. Il n'y a aucune volonté politique de faire bouger les choses. L'Autorité palestinienne est trop faible pour prendre une quelconque initiative.»*

*«On se dirige vers le démantèlement de l'Autorité palestinienne, ajoute Jeff Halper, anthropologue israélien. Israël devra alors réoccuper les villes palestiniennes et on finira de facto par avoir un Etat unique. Toute solution est bloquée. L'Etat hébreu ne permettra pas la création d'un Etat palestinien et les Palestiniens ne reconnaîtront pas Israël comme un Etat juif. Pour eux, c'est une colonie.»*

## Les origines du binationalisme

L'idée d'un Etat commun judéo-arabe sur la Palestine mandataire n'est pas nouvelle. Cette proposition a été émise pour la première fois dans les années 1920, par l'association Brit Shalom, créée par le journaliste Robert Weltsch. Cette association avait pour programme la création d'un *«État binational, dans lequel les deux peuples auraient joui de droits égaux»*. Cette conception du binationalisme fut reprise par d'autres groupes sionistes minoritaires, dont les figures de proue étaient le théologien juif Martin Buber, le premier recteur de l'Université hébraïque de Jérusalem Judah Magnes, mais aussi la philosophe Hannah Arendt. Avant 1947, des intellectuels juifs défendaient fermement la création d'un Etat binational, arguant que l'entente entre Juif et Arabes était primordiale. Ils étaient persuadés que les deux peuples pourraient vivre ensemble dans le même pays. S'ils restaient minoritaires, ils n'en étaient pas moins influents. Mais le mouvement national arabe s'opposait catégoriquement à ce concept.

En 1947, est voté le **plan de partage des Nations Unies** qui prévoit la partition de la Palestine mandataire entre un Etat juif et un Etat arabe, avec Jérusalem placée sous contrôle international. Ce vote ouvre la voie à la création de deux Etats, enterrant durablement le concept de binationalisme. La guerre aboutit à la création de l'Etat d'Israël et à l'occupation en grande partie de l'Etat palestinien par l'Egypte (Gaza) et la Jordanie (Cisjordanie). Suite à la guerre des Six jours en 1967 et à celle de Kippour en 1973, la solution d'un Etat binational ressurgit timidement au sein de la gauche israélienne face à la politique des implantations juives en Cisjordanie. A la fin des années 1970, certains membres de la droite israélienne étaient prêts à accepter l'idée d'un Etat binational, à condition que Gaza et la Cisjordanie soient placées sous souveraineté juive, et que ce futur Etat reste un Etat juif, avec une minorité arabe. Dans son programme politique de 1969, le Fatah, parti dirigé par Yasser Arafat, prônait la fin de l'Etat d'Israël et son remplacement par un Etat palestinien *«indépendant et démocratique dont tous les citoyens, quelle que soit leur confession, jouiront de droit égaux»*. Cela signifiait une acceptation des Juifs établis en Palestine en tant que communauté religieuse mais non en tant que nation.

En 1988, l'OLP reconnaît officiellement l'existence de l'Etat d'Israël et proclame la création d'un Etat palestinien sur la base des frontières d'avant 1967. **Les accords d'Oslo** en 1993 viennent renforcer cet espoir de deux Etats pour deux peuples. A partir de 2003, le concept du



### Testament Obsèques@de PFG

Découvrez nos 4 solutions à partir de 9,56€/mois. Demandez une Documentation Gratuite

» [Cliquez ici](#)



### Jusqu'à 5000€ de bonus !

Yaris, Auris, Prius, Prius+, Prius rechargeable : de 2000 à 5000€ de bonus écologique.

» [Cliquez ici](#)



### Le Compte à terme à 4,15%

Taux garanti sur toute la durée, sans aucune limite de dépôt. Découvrez le compte à terme VTB !

» [Cliquez ici](#)



### Prague dès 99 €

Prix spécial jusqu'au 9 septembre minuit - C'est le moment d'en profiter

» [Cliquez ici](#)

Publicité Ligatus

## À LA UNE DE SLATE »

le 3 septembre 2012 - Henry Michel



### La Chista, «Le jeu de raquettes révolutionnaire! VU à la TELE»

Les vacances d'été touchant à leur fin, nous dressons un premier bilan: celui des jeux de plage et de jardin

binationalisme refait surface devant l'échec des accords d'Oslo. Au sein de la classe politique palestinienne, certains membres du gouvernement de Yasser Arafat, y compris le président de l'Autorité palestinienne lui-même, estime que la solution à deux Etats s'éloigne de plus en plus.

Ces dernières années, des dirigeants et personnalités politiques palestiniennes de premier plan, dont le responsable en chef des négociations, Saeb Erekat, ont ramené sur le devant de la scène le partage de la terre entre le Jourdain et la Méditerranée. Du côté israélien, l'ancien Premier ministre Ehud Olmert, avait mis en garde lors de la conférence d'Annapolis en 2007: «*Si un jour arrive où la solution à deux Etats s'écroule et où nous devons faire face à un combat de type Sud-Africain pour l'égalité des droits civiques (incluant les Palestiniens des territoires occupés), alors, dès que cela se produira, ce sera la fin de l'Etat d'Israël*».

## Un «discours» plus qu'une solution

Dans leur ouvrage «*Un Etat commun entre le Jourdain et la mer*», Éric Hazan et Eyal Sivan défendent la thèse que «*la partition de la Palestine historique en deux États n'est pas une solution mais un discours*». Un «discours», sous forme de consensus, défendu par Israël, l'Autorité palestinienne, la communauté internationale ainsi que les pays arabes. Il apparaît comme la seule «*solution juste*», derrière laquelle se jouent des intérêts divers. Selon les deux auteurs, la solution à deux Etats permet aux dirigeants israéliens de légitimer la politique de colonisation en Cisjordanie, tout en prétendant officiellement poursuivre la quête d'un Etat palestinien indépendant aux côtés d'Israël. L'Autorité palestinienne de Ramallah aurait elle aussi «*intérêt à maintenir l'idée des deux États*». L'Autorité palestinienne, née des accords d'Oslo en 1994, perdrait sa raison d'être si le projet d'un État palestinien venait à disparaître. La survie politique de ses dirigeants repose sur un processus de paix illusoire, tandis que leur survie économique dépend de l'argent versé par la communauté internationale, aide financière elle aussi conditionnée par la recherche d'une paix durable. «*Les responsables de l'Autorité palestinienne défendent la solution à deux Etats uniquement pour toucher l'argent de la communauté internationale*, commente Hazem Al-Qawasmi, économiste et activiste politique. *Et ses dirigeants sont trop occupés à remplir leurs poches. Je pense que l'Autorité palestinienne finira pas être démantelée. De facto, on arrivera à une situation d'Etat unique.*»

Autre défenseur de ce «discours»: les pays arabes. Depuis la création de l'Etat d'Israël, la question palestinienne a d'abord été une question arabe. Derrière la lutte pour la libération de la terre de Palestine, se cachait le refus pour les pays arabes de reconnaître l'existence de l'Etat hébreu. Puis, cette question s'est transformée en lutte pour la satisfaction des droits nationaux des Palestiniens. La volonté des dirigeants arabes à œuvrer à l'autodétermination des Palestiniens est aussi une manière détournée de faire cause commune contre l'ennemi sioniste et la présence occidentale au Moyen-Orient.

## Scénarios alternatifs au binationalisme

Plusieurs pistes de réflexion imaginent un Etat binational sous forme d'Etat fédéral ou d'une confédération. Des idées qui émergent même au sein des colons, afin de pouvoir conserver les implantations juives. **Eliaz Cohen** vit dans la colonie de Kfar Etzion en Cisjordanie. Le militant et poète ne croit ni à l'Etat binational, ni à l'idée d'une société à domination religieuse.

«*Chacun doit avoir son Etat fondé sur sa nationalité*, observe-t-il. *Les Israéliens ont besoin d'un Etat juif, surtout depuis la Shoah, pour se sentir en sécurité. Et aujourd'hui, les Palestiniens ont besoin de connaître l'indépendance, de vivre la satisfaction d'avoir son propre Etat.*» Eliaz Cohen est souvent photographié aux côtés de ses voisins palestiniens. Il milite pour une forme d'Etat unique, celle de deux nations intégrées, idée de plus en plus répandue parmi les Israéliens et

2012. Ce lundi, nous dévoilons le jeu en cinquième position.



le 3 septembre 2012  
Acheter beaucoup de chaussures fait-il de vous une meilleure personne?



le 3 septembre 2012  
Le retour de l'idée de l'Etat unique

### LU, VU & ENTENDU »

[PLUS RÉCENTS](#) | [PLUS VUS](#)



Pourquoi Bachar el-Assad est-il toujours au pouvoir?



Déserts médicaux: l'ordonnance des «médecins twittos»



Des comptes Twitter dédiés à des lignes de métro



Derrière le mythe, encore du mythe



Bruce Willis vs Apple

1 2 3

RETROUVEZ-NOUS SUR »



RSS



Twitter



Facebook

Palestiniens. Il promeut ce qu'il appelle le «one space» («un seul espace»): deux nations intégrées et non séparés, avec une seule économie et une seule frontière. *«La Terre d'Israël et de Palestine du Jourdain jusqu'à la mer Méditerranée doit être une seule unité, un seul espace. Elle ne devrait pas être divisée, ni séparée. Il existe actuellement une mutuelle déshumanisation de l'autre. Chaque partie voit l'autre comme un monstre et un ennemi. Je crains que le modèle de séparation ne rende les réalités quotidiennes pires qu'elles ne le sont aujourd'hui. La solution est d'habiter ensemble, d'arriver à ne plus avoir peur l'un de l'autre...»* Tous les Juifs du monde entier ainsi que les Palestiniens et leurs réfugiés pourraient habiter dans cet espace commun. Les colonies seraient intégrées au sein d'un Etat palestinien et Israël devrait accepter les réfugiés palestiniens. *«Je suis prêt à vivre dans un Etat palestinien, lâche Eliaz Cohen, à condition de conserver ma langue et ma nationalité israélienne.»*

D'autres scénarios ont été proposés comme l'adossement de la Cisjordanie à la Jordanie, (qui avait annexé la Cisjordanie de 1948 à 1967), et où réside la plus importante des communautés palestiniennes, et le rattachement de Gaza à l'Égypte. Ou encore la constitution d'une fédération jordano-palestinienne, imaginée par le Centre israélien pour les Etudes stratégiques Begin-Sadat. Une sorte de fédération à l'américaine, réunissant la Jordanie, la Cisjordanie et Gaza et où le pouvoir fédéral serait jordanien.

Autre plan polémique proposé par le ministre israélien des Affaires étrangères, **Avidgor Lieberman**: non pas un « *transfert physique de population ni de démolitions d'habitations* », mais un échange de territoires peuplés. Les Arabes israéliens recevraient alors la citoyenneté palestinienne. Avec cette solution, l'extrême droite israélienne est accusée de vouloir en finir avec la citoyenneté des Arabes israéliens, en se servant de la perspective d'un «Etat arabe» aux côtés d'un «Etat juif».

**Kristell Bernaud**

J'aime

69 personnes aiment ça.

Devenez fan sur **facebook**, suivez-nous sur **twitter**



#### **Vous souhaitez investir?**

40.000€ avec 100€ seulement avec iFOREX! Recevez un Guide PDF GRATUIT !Marché risqué

» [Cliquez ici](#)



#### **Téléchargez Chrome**

Surfez sur Internet à la vitesse Chrome !

» [Cliquez ici](#)



#### **Avis aux clients Itanium**

Protégez vos investissements : IBM continue le support d'Itanium. Aujourd'hui et demain

» [Cliquez ici](#)

Publicité Ligatus

### **Nous recommandons:**



La guerre à l'épilation du maillot est déclarée



Pourquoi Montebourg est en conflit avec Moscovici



Israël a un problème de porc



Hervé Morin plaide pour une "fédération du centre", partenaire



Une alarme fait fuir 95% des intrus ([Comprendre choisir](#))

(Le Monde.fr)

[?]

## Réagir

Visiteur anonyme  
Se connecter/créer un compte

Titre du message:

Message: \*

*Vous devez vous connecter pour poster un commentaire.*

*Vous pouvez vous connecter avec votre compte Slate, ou grâce à votre compte [Facebook](#), [Twitter](#), [Gmail](#) ou [Yahoo](#).*

## 5 réactions



### minorité?

Soumis par [loindevant](#), le lundi 3 septembre 2012 à 8h29

Cette idée serait louable si elle ne recouvrait pas son revers pervers de l'ignorance. L'histoire nous montre que devenir une minorité, c'est ne plus être, puisqu'il s'agissait de devenir le sujet de sa majorité, et celui d'une défense continue et vaine de ses droits ([http://www.ohchr.org/Documents/Publications/MinorityRights\\_fr.pdf](http://www.ohchr.org/Documents/Publications/MinorityRights_fr.pdf)). Les frontières de 67 représentent l'ultime compromis pour l'unique consensus connu qu'elles ont fédéré, et malheureusement perpétuellement bafoué par les gouvernements successifs israéliens, le reste n'est que pur colonialisme, jusqu'ici invasif ou absorbant suivant votre proposition d'état unique, avec son même lot d'inhumanité largement occulté et même protégé par les médias des forces initiatrices de 47. Vous ne pouvez proposer un nouveau compromis sans vous substituer à la cause adverse, en s'immisçant dans sa culture, ses règles sociales et économiques, sinon de faire miroiter l'alouette de la "liberté".



### Non.

Soumis par [Cactus](#), le lundi 3 septembre 2012 à 10h13

Aucun des deux partis ne veut d'un état bi-national, c'est tranché depuis Oslo et ça n'a pas changé d'un poil.

Voilà bien un point de convergence entre les Arabes et les Juifs totalement inébranlable.



### Une autre solution...

Soumis par [GeraldCursoux](#), le lundi 3 septembre 2012 à 11h37

Revenir à la situation d'avant 67 : La Cisjordanie retourne à la Jordanie (avec qqes modifications de frontières) et Gaza à l'Egypte. Reste Jerusalem... solution : on en discute...



### La Belgique et la Syrie comme matière à réflexion

Soumis par [haneelam](#), le lundi 3 septembre 2012 à 13h18

Kristell Bernaud ayant fait une excellente présentation des points de vues sur cette proposition il est donc sans intérêt d'épiloguer sur les diverses opinions présentées. Par contre il ne serait pas inutile de s'interroger sur la viabilité d'une telle solution en se référant à un exemple existant. La Belgique. Ce pays dont la capitale bicéphale symbolise l'unification européenne risque d'éclater. Un Premier ministre belge avait déclaré que les Belges n'ont rien en commun, sauf «le roi, l'équipe de football, quelques bières», et a décrit leur pays comme un «accident de l'histoire»\*. Je ne développerais pas la problématique du conflit entre Flamands et Wallons et les raisons qui amènent une partie non négligeable d'entre-eux à souhaiter une

partition. Ce que je soulignerais c'est que ni les Wallons, ni les Flamands n'ont de chartes appelant à la destruction de la Wallonie ou de la Flandres et à jeter leurs populations respectives dans la mer du Nord, contrairement aux Palestiniens du Hamas dont cette volonté est la raison d'être selon eux\*\* et ceux de l'OLP qui n'a jamais abrogé les clauses de sa Charte qui nient le droit d'Israël à exister et appellent à sa destruction par la violence, comme le Hamas, mais seulement approuvé en principe que des modifications seraient apportées, sans préciser quels articles seraient modifiés, de quelle manière, ou à quelle date\*\*\*. Ceci couplé avec un endoctrinement des écoliers palestiniens appelant à la haine des Juifs (sic) tant à Gaza qu'à Ramalah\*\*\*\*. Quand on veut coexister en paix avec son voisin on commence par reconnaître son droit à exister selon ses choix identitaires. Une solution à deux états sera viable quand cette condition sera remplie. Le Moyen-Orient n'est pas l'Europe du Nord. Je suggère à ceux qui penseraient que la solution belge qui défaille, serait applicable aux peuples palestiniens et israéliens de se référer à la situation en Syrie qui consiste en un conflit inter-arabe.

\* [http://www.economist.com/node/9767681?Story\\_ID=E1\\_JSGSGRT](http://www.economist.com/node/9767681?Story_ID=E1_JSGSGRT) \*\*  
<http://www.mideastweb.org/hamas.htm> \*\*\* <http://www.iris.org.il/pncvote.htm> \*\*\*\*  
[http://en.wikipedia.org/wiki/Palestinian\\_Media\\_Watch](http://en.wikipedia.org/wiki/Palestinian_Media_Watch)



## La binationalité, un rêve certes mais également un espoir

Soumis par **Tartenpion**, le lundi 3 septembre 2012 à 17h19

Que l'hypothèse d'un Etat binational soit sérieusement envisagée par certains responsables et intellectuels israéliens et palestiniens (même minoritaires) est, en soi, la manifestation que progresse la conscience de l'inéluctabilité d'un "vivre côte à côte", ou même d'un "vivre ensemble" ; que l'élimination de l'un ou l'autre est non seulement une horreur, mais encore une parfaite aberration.

Il s'agit là d'un phénomène gros d'espoirs bien que, malheureusement, les exemples récents d'Etats multi-religieux, multi-culturels ou multi-ethniques sont de nature à tempérer fortement ces espoirs : ex-Yougoslavie, ex-Tchécoslovaquie, Soudan... Quant au Liban, les différentes communautés gardent toujours l'arme à la ceinture et se montrent promptes à la dégainer ; tandis que l'arrivée au pouvoir de partis islamistes, succédant aux dictatures renversées par le printemps arabe, ne peut pas non plus nourrir un optimisme débordant, d'autant que la situation des minorités en terre d'Islam reste des plus précaires (notamment celle des Chrétiens) non seulement du fait des organisations fanatiques, mais encore du fait de la politique délibérée menée par certains Etats du Proche-Orient et d'Afrique du nord.

PARTAGER

IMPRIMER

RÉAGIR

L'AUTEUR

### D'autres ont aimé »



SYNDROME BRADSHAW

Acheter beaucoup de chaussures fait-il de vous une meilleure personne?



REDRESSEMENT PRODUCTIF

Pourquoi Montebourg est en conflit avec Moscovici



CACHEROUTE

Israël a un problème de porc



ISRAËL/PALESTINE

Le retour de l'idée de l'Etat unique

### Au cas où vous l'auriez manqué »

LOISIRS



#### Art de vivre »

Un champion de golf peut-il gagner sans caddie?

Les grands vins français, des valeurs refuge?

Les cartes des grands restaurants français n'en font plus des tartines

GÉOPOLITIQUE



#### Tous les chemins mènent au Qatar »

Comment le Qatar a acheté la France (et s'est payé sa classe politique)

Al Jazeera, un nom de famille, deux identités, une victoire

Le Qatar rêve de football

EN PARTENARIAT AVEC NEXITY



#### Les enjeux du logement »

Le logement, préoccupation centrale des Français

Des étages en plus pour créer des logements

Encadrer les loyers? Mon dieu qu'ils sont bêtes!

EN PARTENARIAT AVEC ADP



#### Dessine-moi un aéroport »

L'aéroport, bon pour l'économie?

Un milliard de touristes, et nous et nous et nous

Le train à grande vitesse est mort aux Etats-Unis